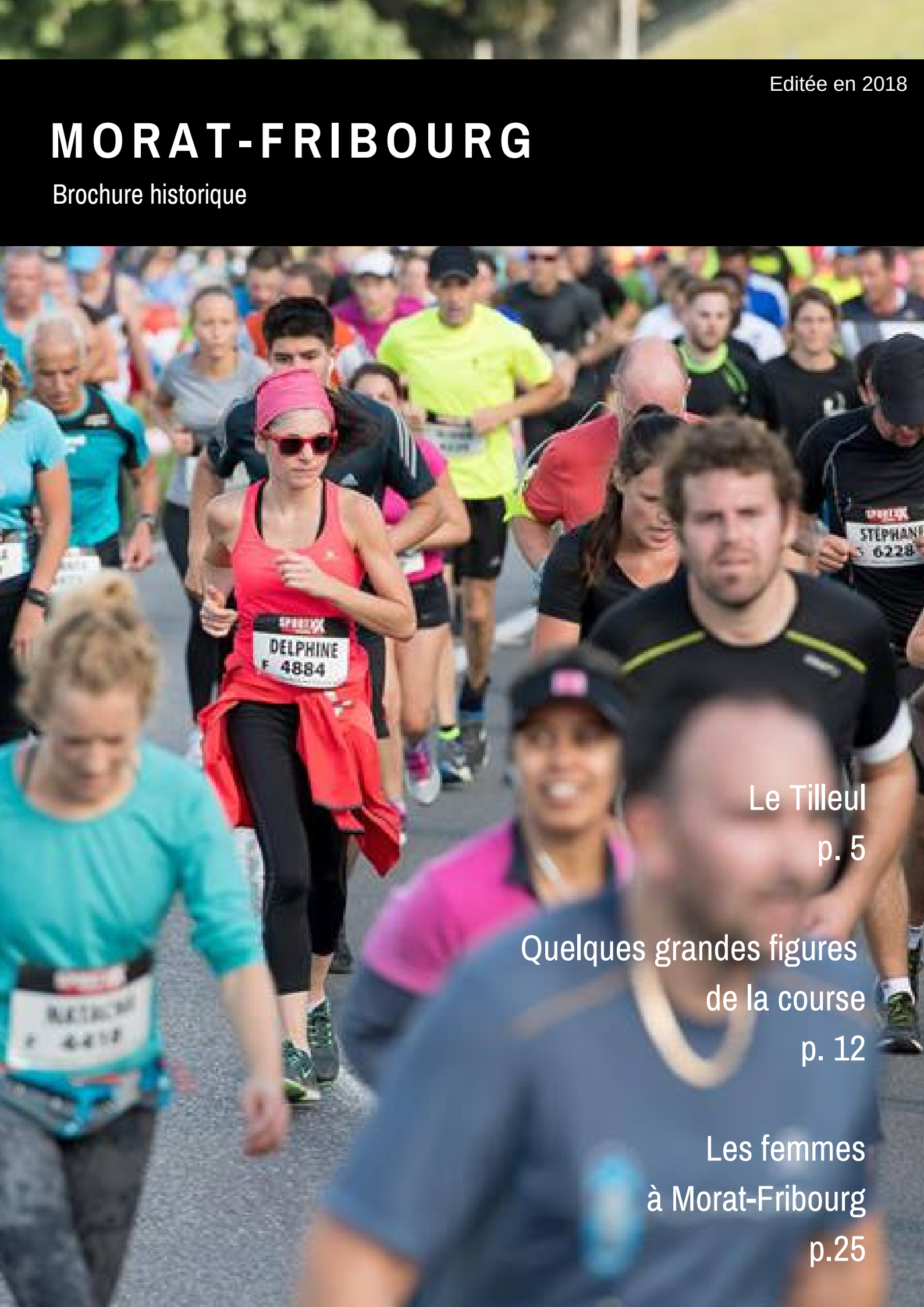




Editée en 2018

MORAT-FRIBOURG

Brochure historique

Le Tilleul
p. 5

Quelques grandes figures
de la course
p. 12

Les femmes
à Morat-Fribourg
p.25

Table des matières

1. Introduction	3
2. Toile de fond.....	4
3. Le tilleul	5
De Marathon à Morat :	5
Le tilleul de Morat en quelques dates	6
4. L'évolution du parcours	9
5. Quelques grandes figures.....	12
6. Les aspects sociologiques	25
7. Organisation et aspects logistiques	26

1. Introduction

Qui ne connaît pas la légende à l'origine de la course du marathon !

Morat, le canton de Fribourg et la Suisse ont également leur légende, d'où est née, en 1933, la course Morat-Fribourg, course nationale commémorative en souvenir de la bataille de Morat de 1476. Elle a été la première grande course à pied de Suisse et, encore aujourd'hui, elle compte parmi les plus grandes et plus populaires de Suisse. Cet aspect historique fait la singularité de cette fête sportive. Est-ce la mémoire de l'histoire ou simplement l'attrait d'un parcours particulièrement difficile, avec par exemple la terrible montée de La Sonnaz juste avant la dernière ligne droite, qui attire chaque année coureuses et coureurs ?

Le fait est que la course Morat-Fribourg est la course populaire de Suisse dont le peloton des participants est le plus fidèle. Toute personne qui y a goûté y revient toujours ! Ceci fait aussi la valeur de la course Morat-Fribourg en tant que tradition vivante.

Daniel Lehmann,
Préfet et Président de la course Morat-Fribourg

2. Toile de fond

Les guerres de Bourgogne virent s'opposer la Confédération des VIII cantons et leurs alliés au duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, entre 1474 et 1477. Elles furent marquées par trois grandes batailles : Grandson (2 mars 1476), Morat (22 juin 1476) et Nancy (5 janvier 1477). La bataille de Morat qui eut lieu le 22 juin 1476 se solda par une victoire des Confédérés. Les troupes de Charles le Téméraire furent décimées. La tradition rapporte qu'un coureur fut envoyé à Fribourg pour annoncer cette victoire. Il emporta avec lui un rameau de tilleul. Une fois arrivé sur place, il s'écroula, exténué. Le rameau de tilleul fut planté et donna plus tard naissance à un arbre.

Cette bataille et dans une plus large mesure les Guerres de Bourgogne furent un tournant dans l'histoire européenne. Elles contribuèrent à faire la réputation des soldats confédérés. et favorisèrent surtout l'entrée de Fribourg et de Soleure dans la Confédération (1481) alors villes alliées des cantons suisses.

Aujourd'hui, la bataille de Morat est toujours commémorée. Il existe quatre traditions vivantes, quatre actes commémoratifs nés au fil des siècles qui évoquent cette bataille :

La Solennité :

La Solennité allie fête de la jeunesse et commémoration de la bataille de Morat. Elle a lieu chaque 22 juin ou, le 21, si le 22 tombe sur un dimanche. C'est au 19^{ème} siècle que la commémoration de la bataille évolua vers une fête de la jeunesse mais des formes de commémoration existaient déjà au 16^{ème} siècle.

La messe commémorative à la cathédrale St-Nicolas :

Un office religieux fut probablement institué dès l'apparition des premières formes de commémoration de la bataille de Morat. Nous pouvons donc situer au 16^{ème} siècle, voire peut-être avant, la naissance de cette tradition. La messe commémorative sous sa forme actuelle est apparue quant à elle durant le dernier quart du 19^{ème} siècle.

Le Tir Historique :

Le Tir Historique de Morat fut organisé pour la première fois en 1930. Ce concours de tir a lieu le dimanche 22 juin ou le dimanche suivant. Il réunit environ 2000 tireurs et se déroule sur la colline du Bois-Domingue. C'est sur cette colline que le duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, installa son campement quelques jours avant la bataille de Morat, en 1476. Les participants appartiennent à des sociétés de tir.

La course Morat-Fribourg :

L'idée d'une course rappelant le parcours du messager se rendant de Morat à Fribourg apparut déjà au début du 20^{ème} siècle. Mais c'est seulement en 1931 que l'on demanda à un certain Adolphe Flückiger, peintre bernois et féru de course à pied, de refaire le parcours, un rameau de tilleul à la main. L'événement fut même annoncé dans les journaux de l'époque. Adolphe Flückiger fut acclamé à son arrivée à Fribourg. Sa rencontre avec Beda Hefti, fondateur du club athlétique de Fribourg (1932), va être fondamentale. Sous l'impulsion des deux hommes, le 25 juin 1933, la première course officielle Morat-Fribourg a lieu. Elle réunit 14 participants et voit la

victoire du Bâlois Alexandre Zosso en 1h01'00. L'épreuve se court alors sur 16,4 km et l'arrivée est située à la hauteur du vénérable tilleul, près de l'Hôtel-de-Ville à Fribourg.

En 2018, nous fêtons donc les 85 ans de la plus ancienne course populaire de Suisse. En 85 ans, des milliers de coureurs ont pris part à cette compétition qui incite de nombreuses personnes à mettre ou à remettre leurs chaussures de course à pied.

Mais qu'est-ce qui fait la spécificité de cette course ? Qu'est-ce qui la rend si unique ? Un tracé qui est lié à un fait historique majeur ? Un public toujours présent ? Des montées qui ont fait souffrir plus d'un participant ? Des milliers de coureurs luttant contre le temps pour certains et contre l'heure pour d'autres ?

La réponse se trouve probablement dans la conjonction de ces différents facteurs. Les initiateurs de cette course, Adolphe Flückiger et Beda Hefti ont voulu que le parcours retrace la geste du messager qui se rendit à Fribourg pour annoncer la victoire des Confédérés et de leurs alliés sur l'armée du duc de Bourgogne. Course en ligne, le parcours est fermé à la circulation et cède la place, l'espace de quelques heures, à des milliers de coureurs.

3. Le tilleul

De Marathon à Morat :

En 490 av. J.-C., les Athéniens battirent la grande armée perse de Darius à Marathon, en Grèce. Quel rapport avec la bataille de Morat ?

D'après des textes d'auteurs grecs du 1^{er} et 2^{ème} siècle apr. J.-C., un certain Philippidès courut de Marathon à Athènes afin d'annoncer la victoire des Grecs sur les Perses. Les textes rapportent qu'une fois arrivé sur place, le messager s'écroula et mourut d'épuisement.

La légende de Philippidès qui fit le parcours de Marathon à Athènes servit d'exemple à l'organisation du marathon moderne couru officiellement pour la première fois aux Jeux olympiques de 1896. Les parallélismes avec l'histoire du messager de Morat sont évidents.

Le 22 juin 1476, les Confédérés et leurs alliés battirent l'armée du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire. Cette victoire devait être annoncée.

La légende qui s'est construite sur plusieurs siècles raconte qu'un homme fut envoyé à Fribourg afin d'annoncer la nouvelle à la population. Une fois arrivé sur place, le messager annonça la victoire des Confédérés puis s'écroula d'épuisement. Le rameau qu'il avait emporté avec lui fut alors planté.

Cette légende renfermerait tout de même une base historique. Des messagers furent effectivement envoyés à travers les territoires de la Confédération et de leurs alliés afin d'annoncer cette victoire éclatante. Mais l'histoire s'arrête là.

Le tilleul de Morat en quelques dates

À partir de quelle date le tilleul apparaît-il dans les sources ? Son existence est-elle directement liée à l'acte héroïque du messager ? Voici quelques faits pour nous aider à mieux comprendre.

- 1470 : La chronique de Franz Rudella rédigée durant le 16^{ème} siècle mentionne le tilleul. La chronique évoque un tilleul placé devant un hôpital. Il s'agit de l'hôpital de Notre-Dame situé vers l'actuelle place des Ormeaux à Fribourg. Selon cette chronique, le tilleul est plus ancien que la bataille de Morat. Il aurait été planté en 1470.
- 1476 : Le 22 juin, bataille de Morat
- 1482 : Première mention officielle du tilleul dans les comptes municipaux de la ville de Fribourg.
- 1606 : Le tilleul est très bien visible sur le plan de la ville de Fribourg réalisé par Martin Martini.
- 1687 : La chronique fribourgeoise du chanoine Heinrich Fuchs rapporte que les personnages importants de la ville se rencontrent à l'ombre de ses branches. Cette chronique mentionne aussi que le tilleul fut planté en 1470.
- 1720 : Le Hollandais Nehemia Vegelin van Claerbergen évoque le tilleul de Fribourg dans son récit de voyage. Selon ses dires, l'arbre fut planté en mémoire de la bataille de Morat. Il n'y a cependant aucune allusion au messager. Le récit du Hollandais ne revient pas sur les circonstances de la plantation. Néanmoins, cette allusion à la bataille faite par le voyageur montre que le rapport entre bataille de Morat et présence du tilleul existait dans la population fribourgeoise. Il est possible que la proximité entre la date de la plantation du tilleul en 1470 et la bataille de Morat en 1476 ait créé ce rapprochement de manière presque naturelle, avec le temps.
- 1832 : Le rapprochement entre la bataille de Morat et le tilleul de Fribourg apparaît à diverses reprises. En 1832, l'écrivain Alexandre Dumas, de passage à Fribourg, va entendre la légende du tilleul. Il la retranscrit deux ans plus tard dans ses « Impressions de voyage en Suisse » :

« Nous avons dit que les quatre-vingts jeunes gens que Fribourg avait envoyés à la bataille de Morat, avaient, pour se reconnaître entre eux pendant la mêlée, orné leurs casques et leurs chapeaux de branches de tilleul ; aussitôt que celui qui commandait ce petit corps de frères eut vu la bataille gagnée, il dépêcha un de ses soldats vers Fribourg pour y porter cette nouvelle. Le jeune Suisse, comme le Grec de Marathon, fit la course tout d'une traite, et, comme lui, arriva mourant sur la place publique, où il tomba en criant : Victoire ! et en agitant de sa main mourante la branche de tilleul qui lui avait servi de panache. Ce fut cette branche qui, plantée

religieusement par les Fribourgeois à la place où leur compatriote était tombé, produisit l'arbre colossal qu'on y voit aujourd'hui. ».

- 1905 : La population fribourgeoise est très attachée à son tilleul. Or, en 1905, le Conseil général de la ville de Fribourg décide de supprimer l'arbre afin d'aménager la route des Alpes. Le tilleul allait-il survivre à cela ? Après de longs débats dont de nombreux journaux suisses se firent l'écho, le tilleul est finalement épargné.
- 1974 : Les autorités politiques s'adressent au Père Aloïs Schmid, professeur à l'Institut de botanique de l'Université de Fribourg dans le but de sauver le tilleul qui devient de plus en plus vieux. Le Père Schmid réalise alors des boutures. Ces boutures permirent de créer une descendance biologiquement identique à l'ancien tilleul.
- 1983 : Une voiture emboutit le tilleul. Vive émotion. On crie au scandale.
- 1984 : Un nouvel arbre né des boutures du vieux tilleul est planté devant l'Hôtel-de-Ville à Fribourg.
- 1989 : Une sculpture évoquant le tilleul de manière stylisée est posée à l'ancien emplacement de l'arbre. Cette sculpture est l'œuvre de deux artistes fribourgeois, Emile Angéloz et Bruno Baeriswyl.
- 1996 : Afin de rappeler la légende du messenger, les organisateurs décident de remettre un rameau de tilleul aux vainqueurs des catégories « Hommes » et « Dames » lors du sprint final.
- 2018 : Un nouveau logo représentant un coureur à la branche de tilleul est dessiné pour la course Morat-Fribourg.



Figure 1 - Logo du Morat-Fribourg (2018). By the way Studio

La symbolique du tilleul

Le tilleul est un arbre bien répandu dans les régions tempérées d'Europe. On le trouve au milieu de nombreuses places, dans des parcs ou le long d'avenues. Tout comme le chêne, il jouit d'une grande longévité et sa symbolique est très riche (force, fécondité, liberté). Par le passé, on se retrouvait parfois à l'ombre d'un tilleul pour discuter d'affaires publiques ou pour rendre la justice. Cela fut aussi le cas à Fribourg. En effet, d'importantes décisions furent prises à l'ombre des branches du vénérable tilleul comme le rapportent certaines sources. Dans la religion chrétienne, cet arbre avait un caractère sacré surtout en raison du parfum émanant de ses fleurs. Ainsi, dès le mois de juin, les abeilles s'activent autour des tilleuls dont les fleurs exhalent leur parfum aux vertus apaisantes. Souvent un tilleul était planté non loin des églises.

Quel autre arbre que le tilleul pouvait mieux symboliser la victoire de la vie sur la mort et la paix retrouvée à la suite de cette bataille ?

4. L'évolution du parcours

En toute logique, l'arrivée fut située durant très longtemps à côté du vénérable tilleul. Le parcours subit 3 modifications majeures durant son histoire ce qui eut, par ailleurs, un impact sur la distance de la course :

1933 à 1976 : Arrivée au tilleul (16,400 km)



Figure 2 - A l'arrivée (1933-1976), 1958.

© Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Mülhauser

1977 – 1995 : Arrivée à la Rue St-Pierre (17,150km)



Figure 3 - A l'arrivée (1977-1995). 1987. © Alain Wicht/ La Liberté

Depuis 1996 : Arrivée à la place Georges Python (17,170 km)



Figure 4 - A l'arrivée (1996-2018). 2017. © Yves Crettaz/ Athle.ch.

Le parcours est vallonné et exigeant. Pour les coureurs amateurs tout comme pour les coureurs plus aguerris, la montée de La Sonnaz, située au 12^{ème} kilomètre, est le passage de la course le plus marquant. Cette montée porte la mémoire de nombreux duels. Le public est toujours présent en nombre, scrutant l'arrivée des coureurs de tête ou de connaissances se fondant dans un flux impressionnant de participants. Or, 4 kilomètres séparent encore les coureurs de l'arrivée. Il faut donc aussi savoir doser son effort.

Plus que le rang, le temps est une référence pour la plupart des participants : un objectif personnel ou l'objectif de passer en dessous de l'heure.

Le premier à être passé en dessous de l'heure fut Arnold Meier, dans un temps de 59'58". C'était en 1938. Dès lors, de nombreux hommes ont réussi cette performance. Chez les dames, cette performance a été réalisée à 7 reprises :

- Franziska Rochat-Moser - Suisse (1997)
- Tola Zenebech - Ethiopie (2003 et 2004)
- Helen Musyoka – Kenya (2007)
- Caroline Chepkwony – Kenya (2011)
- Jelagat Viola – Kenya (2014)
- Sutume Asefa - Ethiopie (2015)

5. Quelques grandes figures

Quelques grandes figures ont marqué l'histoire bientôt centenaire de la course commémorative.

En 1933 eut lieu la première course officielle Morat-Fribourg. Le Bâlois Alexandre Zosso sortit vainqueur de cette première édition à laquelle 14 concurrents prirent part.



Figure 5 - Adolphe Flückiger (à gauche) et Alexandre Zosso. 1933.
Collection privée

Emile Boell triompha à trois reprises entre 1934 et 1936.



Figure 6 - Alexandre Zosso (23) et Emile Boell (21). 1934. Johan Mühlauser.
Collection privée

Arnold Meier devint à plusieurs reprises champion suisse sur 5000 mètres ainsi que dans la discipline du cross. Il remporta trois fois Morat-Fribourg entre 1938 et 1942. Il fut le premier athlète à descendre en dessous de l'heure en 1938.



Figure 7 - Fritz Steiner (63), Francis Berberat (65), Arnold Meier (86), Eugen Meier (72), Hugo Kaiser (73). Collection privée

Ernst Sandmeier fut vainqueur de la course à cinq reprises entre 1943 et 1948.



Figure 8 - Ernst Sandmeier. 1943. Collection privée

Pierre Page fut le premier fribourgeois à gagner la course (1952). En son honneur, le challenge Pierre Page fut créée. Il récompense d'un prix de CHF 5'000.- le fribourgeois ou la fribourgeoise de naissance qui remportera la course.

Hans Frischknecht fut nommé sportif suisse de l'année en 1955 et remporta la course à cinq reprises entre 1950 et 1957.



Figure 9 - Hans Frischknecht. 1957. Collection privée

Figure emblématique de la course Morat-Fribourg, Yves Jeannotat la remporta à deux reprises (1959 et 1961). En 1983, à l'occasion des 50 ans de la course, il rédigea un ouvrage retraçant l'histoire de cette compétition.



Figure 10 - Yves Jeannotat. 1959. © Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Mülhauser

Werner Dössegger remporta neuf fois de suite la course (1965-1973).



Figure 11 - Edgar Friedli (87), Georg Steiner (477), Werner Dössegger (70), René Meier 834). 1965. Collection privée Yves Jeannotat

Albrecht Moser termina à de nombreuses reprises deuxième de la course.



Figure 12 - Albrecht Moser (56), Werner Dössegger (14). 1973.
© Jean-Loins Bourqui/ La Liberté

Markus Ryffel remporta neuf fois la course entre 1976 et 1987. En 1984, il se para de la médaille d'argent sur 5000 m aux Jeux olympiques de Los Angeles.



Figure 13 - Markus Ryffel. 1976. © Archives La Liberté

Marijke Moser fut la première vainqueur de la catégorie dames en 1977. Jusqu'en 1976, les femmes ne furent pas autorisées à courir le Morat-Fribourg.

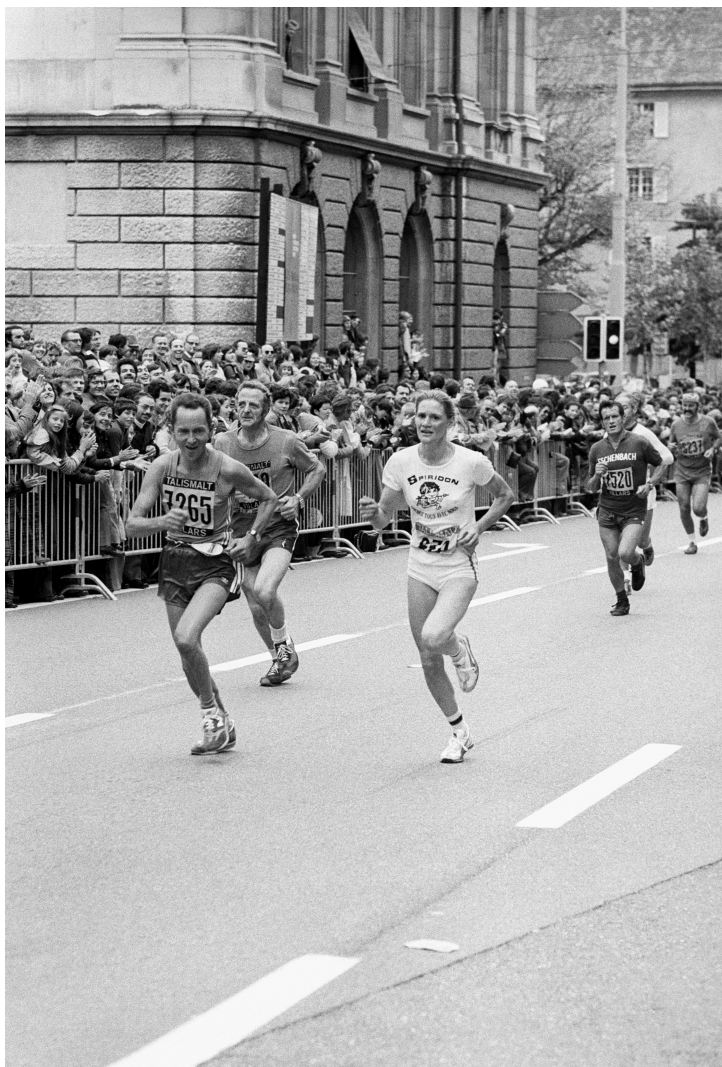


Figure 14 - Marijke Moser. 1977. Keystone

Bruno Lafranchi triompha à deux reprises à Fribourg (1979 et 1980).



Figure 15 - Bruno Lafranchi. 1979. © Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Mülhauser

Jean-Pierre Berset fut le meilleur coureur fribourgeois durant les années 70.



Figure 16 - Jean-Pierre Berset. 1979. © Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Mülhauser

Barbara Moore, coureuse néo-zélandaise, obtint la première victoire étrangère à Morat-Fribourg. Nous sommes en 1979.



Figure 17 - Rita Schelbert (868), Barbara Moore (831), Elise Wattendorf (907). 1979. © Jean-Louis Bourqui/ La Liberté

Cornelia Bürki devint sportive suisse de l'année en 1978 et fut vainqueur de Morat-Fribourg en 1981.

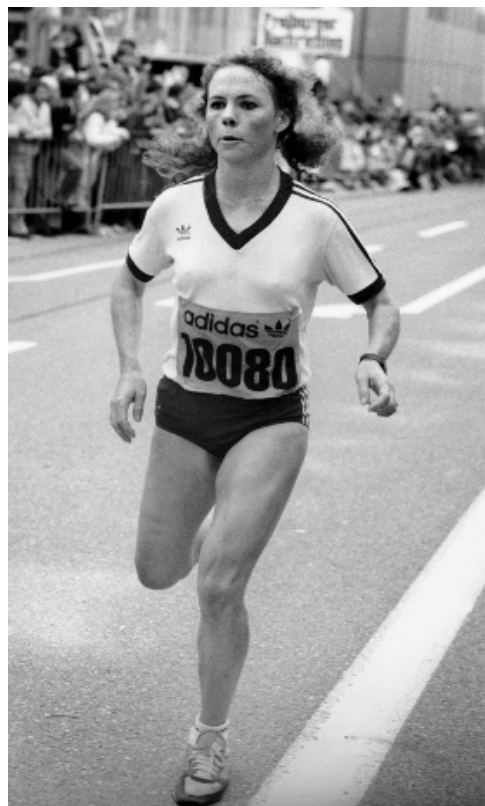


Figure 18 - Cornelia Bürki. 1981.
© Jean-Louis Bourqui /La Liberté

Dietmar Millionig : Cet autrichien fut un grand adversaire de Markus Ryffel.



Figure 19 - Dietmar Millionig (631), Markus Ryffel (774). 1981.

© Bibliothèque cantonale et universitaire Fribourg. Fonds Mülhauser

Jacques Krähenbühl : Ce fribourgeois termina 2^{ème} de la course en 1986, année de la première victoire étrangère chez les messieurs.



Figure 20 - Jacques Krähenbühl. 1989. ©

Alain Wicht/ La Liberté

Franziska Rochat-Moser remporta la course à deux reprises (1997 et 1998). Elle détient encore aujourd'hui le record de la catégorie dames en 58'50". Elle termina entre autres 1^{ère} au marathon de New York en 1997.



Figure 21 - Franziska Rochat-Moser. 1998. © Charly Rappo

En 2004, Jonathan Wyatt porte le nouveau record chez les messieurs à 51'18".



Figure 22 - Jonathat Wyatt. 2004. © Alain Wicht/ La Liberté

En 2014, dix ans après l'exploit de Jonathan Wyatt, Kipyatich Abraham établit un nouveau record en 50'28".



Figure 23 - Kipyatich Abraham. 2014. © Peter Schneider/ Keystone

En 2016, le Suisse Abraham Tadesse termine 1^{er}, 18 ans après la victoire de Stéphane Schweickhardt. La même année, il devint champion d'Europe de semi-marathon et termina au 7^{ème} rang du marathon des Jeux olympiques de Rio.



Figure 24 - Tadesse Abraham. 2016. © Keystone

6. Les aspects sociologiques

Le Morat-Fribourg est la plus vieille course populaire de suisse. Durant longtemps, cette course resta réservée aux hommes.

Les femmes ont dû attendre longtemps avant de pouvoir pratiquer du sport et d'avoir le droit de participer à des compétitions.

En 1900, les femmes furent pour la première fois admises à participer aux Jeux olympiques mais dans certaines disciplines comme le tennis par exemple. Elles purent prendre part pour la première fois à des compétitions d'athlétisme en 1928, lors des Jeux de Los Angeles mais uniquement sur des distances très courtes. Durant les années 60, les femmes étaient encore exclues des courses hors stade. Il y avait plusieurs raisons à cela. On pensait notamment que les femmes étaient trop fragiles. Diverses idées reçues étaient en vogue : développement de grosses jambes, apparition de poils sur la poitrine, descente de l'utérus provoquant des risques de stérilité.

Mais, en 1967, l'Américaine Kathy Switzer participe au marathon de Boston avec la volonté de bousculer toutes ces idées reçues. Le mouvement de contestation est lancé.

Au début des années 70, des femmes commencèrent à prendre part à la course Morat-Fribourg en tant que « clandestines ». Ainsi, en 1972, Kathy Switzer poursuivit son combat en terre helvétique. Invitée par Noël Tamini et Yves Jeannotat, cofondateurs de la revue de course à pied Spiridon, elle participa à la course commémorative. En 1973, Marijke Moser prit part à son tour à la course sous le nom de Markus Aebischer. Ce n'est qu'en 1977 que les femmes furent autorisées à courir. La première vainqueur officielle fut Marijke Moser.



Figure 25 - Marijke Moser. 1977. © Keystone

La participation des femmes à la course Morat-Fribourg est passée de 2% en 1977 à 20% en 2010. Elle franchit pour la première fois la barre des 40% en 2016.

Ce n'est qu'en 1977 que les juniors furent autorisés à courir depuis Morat. En 1974, afin de pouvoir prendre le départ depuis Morat, Markus Ryffel prit le nom de son grand frère, Urs.

La course s'est également lentement « internationalisée ». La première victoire étrangère fut celle de la Néo-Zélandaise Barbara Moore en 1979. Chez les messieurs, il fallut attendre 1986 et la victoire du Portugais Manuel de Oliveira. La première victoire africaine date quant à elle de 1992.

Avec le temps, Les organisateurs ont introduit de nouvelles catégories. Ainsi, depuis 2006, les enfants peuvent s'affronter dans les rues de Fribourg, le jour avant la course officielle. D'un peu plus de 1'000 enfants en 2006, le nombre de participants est passé à plus de 2'500 en 2017. La gratuité de l'inscription initiée en 2016 explique cette augmentation.

7. Organisation et aspects logistiques

Depuis 85 ans, la course Morat-Fribourg a eu lieu chaque année mise à part en 1939. Un regard dans le passé nous montre que cette compétition qui réunit pour sa première édition 14 coureurs n'a pas uniquement connu des jours paisibles. L'accroissement du nombre de participants fut l'un des gros problèmes à résoudre. Pour répondre au mieux aux besoins des coureurs, le club athlétique de Fribourg et le comité de la course durent trouver des solutions au niveau logistique. Proposer des nouveautés tout en respectant les aspects traditionnels qui ont fait et qui font l'histoire de cette course. De 16'338 participants en 1985, la course passa à 5793 classés en 1998. Plusieurs facteurs expliquent cette chute, comme par exemple les files d'attente à l'arrivée ou encore l'augmentation de la finance d'inscription parfois décriée par les coureurs. En réaction à ces différentes critiques, en 1995, les organisateurs promirent de repenser le concept de la course. Depuis quelques années, la course attire à nouveau de nombreux participants. Voici quelques dates clés, entre remise en question, crises et nouveautés :

- 1933 : Premier Morat-Fribourg (16,400 km). La course eut lieu au mois de juin, le dimanche le plus proche du 22 juin, jour de la bataille de Morat.
- 1936 : La chaleur poussa les organisateurs à déplacer la course au mois d'octobre.
- 1939 : La course fut supprimée en raison de la guerre.
- 1965 : La visite médicale, jusqu'ici obligatoire, fut supprimée.
- 1971 : Le cap des 2000 inscrits fut franchi.
- 1975 : Forte chaleur lors de la course. Une dizaine de participants durent être amenés à l'hôpital.

- 1977 : Pour des raisons logistiques, les organisateurs décidèrent de quitter le vieux tilleul et de déplacer l'arrivée à la rue St-Pierre. Le nouveau parcours mesurait alors 17,150 km. Les femmes purent enfin prendre part à la course. Le chronométrage électronique fut introduit.
- 1982 : Création de primes d'arrivée. Des différences existaient entre les hommes et les femmes. Cornelia Bürki, vainqueur l'année précédente, refusa de courir en guise de protestation.
- 1985 : Record de participation (16'338). À partir de 1987, la plupart des courses populaires de Suisse connurent un recul du nombre de participants.
- 1987 : Décès d'un coureur.
- 1996 : Nouveau parcours (17,170 Km) ! Pour faire revivre le passé, l'organisation décida de remettre un rameau de tilleul au vainqueur.
- 1998 : Recul maximum du nombre d'inscriptions.
- 2006 : Introduction, au programme du samedi, d'un Mini Morat–Fribourg pour écoliers et écolières.
- 2012 : Le Morat-Fribourg dépassa une nouvelle fois la barre des 10'000 participants. (10'093 inscrits)
- 2017 : Plus de 13'500 coureurs participèrent à la mythique course Morat-Fribourg.

En 2018 Morat-Fribourg c'est :

- 500 bénévoles
- Environ 1 million de budget
- 430'000.- de sponsoring
- 2 postes médicaux avancés
- 5 ambulances
- 50 personnes pour le service médical et 100 policiers et sapeur-pompiers
- 15'000 litres d'eau pour les ravitaillements
- 40'000 gobelets recyclables